

Du 1^{er} Juillet au 31 Décembre 1916

De nouveaux pays s'engagent avec les alliés de la France (l'armée serbe réorganisée, l'Italie, la Roumanie). A l'est, l'Autriche ne parvient pas à freiner les forces russes ; la proche Roumanie devient un nouvel adversaire, l'Allemagne vient aider son allié autrichien. L'offensive italienne à Salonique (Grèce) retient dans les Balkans des éventuels renforts allemands qui auraient pu être décisifs à Verdun. Le 24 Octobre les français reprennent le fort de Douaumont près de Verdun puis le 2 Novembre le fort de Vaux. Des divisions allemandes sont déplacées de Verdun vers la Somme pour résister à l'offensive franco-britannique. Sur tous les fronts, l'Allemagne a besoin de renforts. Elle crée avec ses alliés un état polonais sous contrôle allemand qui pourra lui procurer des soldats et lui servir de tampon contre la Russie. L'Allemagne lutte contre le blocus en attaquant la flotte alliée avec ses sous-marins, les mêmes lui permettent d'établir des relations commerciales avec ses partenaires. Elle a aussi besoin de main d'œuvre, les femmes remplacent les hommes. Les réserves s'épuisent, l'occupant allemand déporte des travailleurs belges.

En France et en Mayenne, l'armée sollicite l'industrie. Il faut vêtir les soldats, ravitailler en nourriture, en munitions. L'usine de Port-Brillet fabrique des obus, des canons. Des ouvriers mobilisés reviennent, un ouvrier peut fabriquer 3 obus par jour. L'Etat lance des collectes et des souscriptions. Le Sénat décide de taxer des denrées de première nécessité (sucre, café, pomme de terre, graisse, etc...). On doit économiser pour les Poilus, sur tout, les jupes raccourcissent...

Le haut commandement de l'armée (Joffre) est vivement critiqué, le parlement revendique un contrôle parlementaire aux armées. Le 28 Octobre, les députés demandent une meilleure utilisation des troupes. Le 26 décembre, Joffre, quoique élevé à la dignité de maréchal de France, est écarté du haut commandement. Entre temps, le 12 Décembre, l'Allemagne et ses partenaires font une offre de paix, refusée par les alliés.

Mouvements chez nos soldats de Cossé en Champagne :

De nouveaux jeunes hommes sont incorporés le 03/09/16 : **Ernest Campas, Julien Croyau** des « Pivronnières », tous les deux au 6^{ème} régiment de génie. **Louis Gousselin**, cultivateur, au 105^{ème} régiment d'artillerie lourde ; **Eugène Jupin**, au 81^{ème} artillerie lourde. **Alexandre Dubois** part aux armées le 21/09/16, suivi de **Cyprien Béliard** le 08/10/16, puis **Gabriel Deroin** le 20/10/16 et **Louis Deslandes** le 21/10/16. **Auguste David**, le boulanger, bénéficie d'un sursis du 29 juillet au 30 octobre. **Auguste Lequimbre**, ouvrier agricole, rappelé en 1914, est évacué malade le 11/08/16. **Louis Deslandes** tombe malade le 16/12/16, la grippe. Ce n'est pas encore la grande pandémie de 1918, celle qui fut appelée « la grippe espagnole ». **Louis Gousselin** est aussi malade. Il a 21 ans, récemment incorporé en septembre, il revient à Cossé : diabète aigu. Il décède le 22/10/16.

La Bataille de la Somme

Nous allons ouvrir un chapitre de la guerre 14-18 moins connu que Verdun, pour nous français, mais qui reste ancré dans la mémoire collective des britanniques, de leurs alliés et du peuple allemand.

Verdun reste une bataille franco-allemande et une grande victoire défensive française. La Bataille de la Somme sera aussi sanglante que Verdun. Cette fois, c'est l'Allemagne qui résiste à l'offensive conjointe franco-britannique. Dès le 1^{er} juillet 1916, les alliés tentent de percer le front allemand sur une ligne nord-sud de 45 km, dans un triangle entre les villes d'Albert, Péronne et Bapaume. Pour cette offensive, l'effectif français est revu à la baisse, la bataille de Verdun n'est pas achevée. La France ne peut qu'appuyer l'armée britannique. Le général allemand tente de prévenir l'attaque en fortifiant ses premières lignes. Fin Juin, les alliés veulent détruire ces lignes pour permettre la progression de l'infanterie. Le bombardement devait être dévastateur, pourtant en certains points, les lignes allemandes demeurent intactes. Le premier juillet, c'est l'attaque. Les britanniques ont reçu l'ordre de marcher au pas en sortant de leur tranchées. C'est une catastrophe, les soldats deviennent des cibles faciles, surtout les officiers. Les troupes d'assaut devaient arriver sur des tranchées vides mais le bombardement n'a pas atteint ses objectifs. Les munitions britanniques sont défectueuses, les troupes sont peu entraînées, ces soldats sont des volontaires. C'est un désastre. Les britanniques essuient d'énormes pertes et s'immobilisent alors que les français progressent. Le soldat français est beaucoup plus expérimenté puisque son service militaire est très long. L'armée française perce le front allemand. Au soir du premier jour, un cinquième de l'effectif britannique a péri. La bataille sera par la suite, comme à Verdun, une bataille d'usure. Le 15 Septembre, une nouvelle arme apparaît, les chars d'assaut sont utilisés par les britanniques, ils ne se révèlent pas encore assez maniables.

Isidore Denis est tué d'un éclat d'obus le 28/08/16 au cantonnement de la compagnie. Il est inhumé au cimetière d'Eclusier près de Frise dans la Somme. Lors du troisième assaut lancé le 4 Septembre avec pour la première fois l'utilisation des chars, **Eugène-Jules Benoit**, cultivateur au Genetay, est évacué blessé le 06/09/16 à la Ferme de l'Hopital (Somme). Il rejoint son régiment de zouaves le 16/10/16 puis le premier régiment du Moyen-Orient le 17/11/16. Un éclat d'obus blesse à nouveau **Auguste-Pierre Martin** le 21/11/16. On ne connaît pas le lieu. C'est un territorial. Il est cité à l'ordre du 54^{ème} RI le 16/10/16 : « *A assuré de jour et particulièrement la nuit, pendant une période de 17 jours avec le plus honorable zèle, le transport de matériel et de munitions dans une zone battue sans cesse par de violents tirs d'artillerie.* »

Voici un autre acte de bravoure, celui de **Théophile Desnos**, cité à l'ordre du régiment le 27 /10/16. Blessé, gazé près du fort de Souville, Il doit encore se trouver à Verdun : « *A assuré la défense d'une tranchée attaquée à la grenade par l'ennemi en faisant un violent barrage qui a fait refluer l'adversaire dans ses lignes.* »

Pour ne retenir que quelques chiffres, la Bataille de la Somme débute le 1^{er} Juillet et s'achève le 18/11/16, un million de victimes militaires britanniques, françaises et allemandes. La Bataille de Verdun commence le 21 Février. A son achèvement le 18/12/16, un million de français et allemands y ont perdu la vie.